

**l'invité du samedi**

# François Durpaire a imaginé la présidence de Marine Le Pen

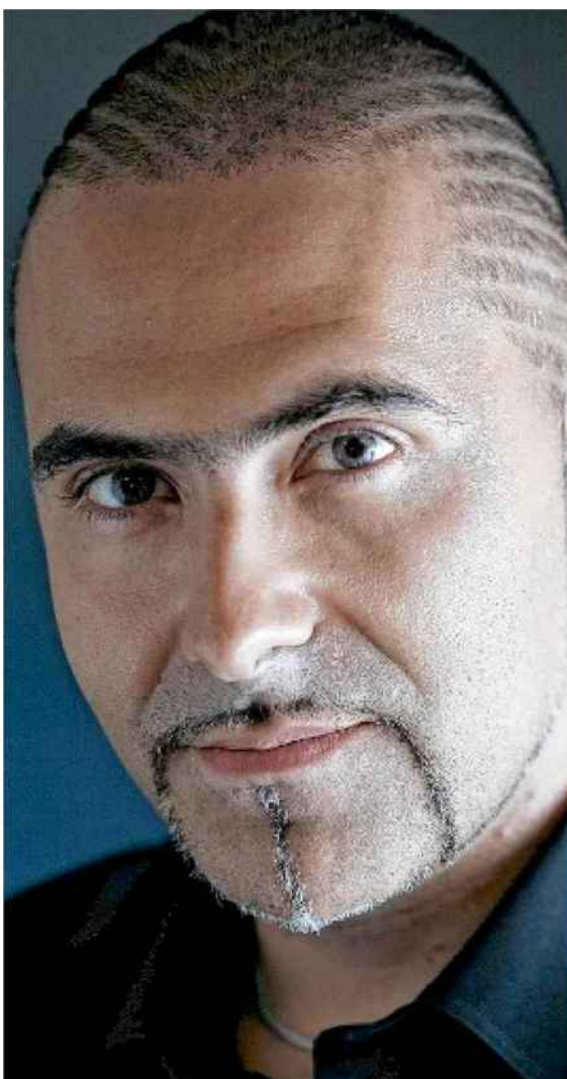
François Durpaire scénarise une BD de “ science-fiction civique ” en trois volets et veut montrer ce que les lois sécuritaires votées ces derniers mois pourraient donner entre les mains du FN.

## en savoir plus



“ La Présidente ”. Le Tome 2, “ Totalitaire ” est sorti le 26 octobre. Tome 1 sorti en 2015.

François Durpaire, né en 1971 à Poitiers, est historien et universitaire spécialisé dans les questions de diversité culturelle. Auteur d'une quinzaine d'ouvrages et consultant médias pour les États-Unis sur BFM TV, il est le premier, dès 2007, à avoir anticipé la victoire du jeune sénateur Barack Obama. Il récidive en imaginant cette fois, avec l'illustrateur Farid Boudjellal, l'arrivée de Marine Le Pen à l'Élysée.



François Durpaire passe par le décalage du temps, la science-fiction, pour réfléchir sur la société.

(Photo Bruno Fert)

**Avec le deuxième tome de votre BD « La Présidente », vous parlez de science-fiction civique. C'est quoi au juste ?**

« En fait, ce sont nos lecteurs qui lui ont donné cette appellation. Au début, ils se méfiaient un peu, ce n'est pas une BD classique, on parle du Front national... Ils hésitaient un peu avant d'en faire un cadeau de Noël, vous voyez (rires)! Et assez vite, ils ont trouvé notre démarche très civique. A côté de l'histoire d'une Marine Le Pen accédant au pouvoir, ils ont vu aussi toutes les pages sur les portraits de chefs d'État. Dans l'écriture, c'est mon côté prof qui inconsciemment revient au galop, sans que je m'en aperçoive ! Dans chaque page il y a des choses sur nos institutions, sur le fonctionnement de la vie publique. C'est le côté sérieux. On passe par le décalage du temps, la science-fiction, pour réfléchir sur nos sociétés. En temps qu'historien, c'est ce qu'on fait tout le temps. On lit le passé à travers les yeux du présent. Là, on fait la même chose en passant par l'avenir. Dans le Tome 1 il s'agissait de réfléchir sur la portée du programme du Front national, de quelle manière il peut être appliqué à la présidence de la République. C'était un récit d'anticipation. Dans le Tome 2, on prend les lois sécuritaires et on regarde ce que cela peut donner dans un simulateur. On est dans la science-fiction, tout en restant le plus réaliste possible. D'ailleurs, on s'était mis une condition avec Farid Boudjellal (qui s'est chargé des dessins NDLR) : ne pas se prendre un procès par le Front national. L'exercice pour nous, c'était : on met les lois sécuritaires dans les mains de la Présidente, et on bascule

dans une société totalitaire. Sans lui avoir fait commettre aucun délit, ni aucun crime. »

**Vous considérez-vous comme un lanceur d'alerte ?**

« On a appelé le deuxième tome Totalitaire. Le mot *totalitarisme* peut paraître excessif, mais nous, il nous semble le plus approprié à décrire ce qui est en train de se passer. Quand on va basculer dans ce genre de société, on n'aura pas un écrivain indiquant " *Attention nous sommes passés dans une société totalitaire et la démocratie est en danger* " ! On aura un décret passé un dimanche, publié aux JO pendant un pont, qui nous conduira à être tous fichés... Comme l'autre dimanche [le 30 octobre avec la découverte du mégafichier NDLR]. Là, on est lanceur d'alerte. On ne dit pas que c'est mal ou bien, on dit qu'il y a peu de débats sur le sujet et que cela nous apparaît très dangereux. »

**L'élection de Marine Le Pen en 2017, que vous aviez anticipée dès le Tome 1, vous semble toujours possible ?**

« C'est possible. La perspective s'éloigne avec le succès pour l'instant annoncé d'Alain Juppé. Nous, ce qu'on dit depuis le départ, c'est que Marine Le Pen sera élue si les deux autres sont les mêmes que la dernière fois, c'est-à-dire, Sarkozy d'un côté et Hollande de l'autre. La question qu'on peut se poser en ce moment, c'est de savoir si on va directement passer au Tome 2. A savoir, Marion Maréchal présidente de la République. Mais quoi qu'il advienne, la question reste entière. Le Front national est dans tous les premiers tours, le premier parti de France. Ils n'accèdent pas au pouvoir, parce que le report des voix de

gauche vers la droite fonctionne. Mais qui peut dire que dans notre V<sup>e</sup> République, on n'aura pas dans un an, deux ans, trois ans... l'inverse un jour : une opposition gauche - extrême-droite ? Et quid du report des voix ? Nous, notre idée, c'est que le report ne fonctionnera pas, compte tenu de l'évolution de la droite actuelle. »

**Pour élargir à la question américaine que vous connaissez bien aussi, dans le Tome 2 sorti le 26 octobre, vous faisiez déjà de Donald Trump un président des États-Unis...**

« Oui, même si j'avais imaginé qu'Hillary Clinton fasse un mandat, et qu'elle soit ensuite battue par un populiste. »

**Ça veut dire que l'issue est inéluctable ? Quelles que soient les élections, les populistes finiront par l'emporter ?**

« Nous, on écrit une tragédie grecque ! Sauf qu'on espère que l'objet culturel - le nôtre et d'autres - provoque des réactions citoyennes qui fassent que l'issue inéluctable devienne évitable. C'est l'objectif. D'avoir sous les yeux ce qui peut se passer pour dire " non, il y a des moyens de résister ". Le dernier tome (\*) d'ailleurs, ce sera ça. La résistance. Dire qu'il y a toujours cette lueur d'espoir. Une société ouverte où les citoyens reprennent le contrôle sur l'État. Et qu'ils fassent de l'État un outil pour les citoyens, pas juste un état répressif qui cherche à contrôler les citoyens. »

**Vous aviez anticipé l'élection de Barack Obama comme président des États-Unis. Pensez-vous qu'il serait encore possible aujourd'hui, aux États-Unis,**

### **d'avoir un président noir ?**

« S'il était possible de faire un troisième mandat, Barack Obama qui affichait 53 % de popularité aurait sans doute été réélu. S'il n'y avait pas cette règle du 22<sup>e</sup> amendement, ce serait lui. »

### **En 2012, vous aviez soutenu la candidature d'Aurélien Tricot, qui depuis Poitiers, souhaitait candidater à la primaire du PS, pour représenter la diversité. En France, on pourrait avoir un président de la diversité ?**

« C'est plus dur qu'aux États-Unis, car le barrage des partis est plus important. Aux États-Unis, c'est l'argent qui fait la différence, mais l'argent peut venir du peuple, c'est la leçon d'Obama. On peut aller chercher des petits dons pour égaliser les chances. Ou un Donald Trump qui a beaucoup d'argent, peut passer au-dessus de l'establishment de son parti. Chez nous, les règles institutionnelles des partis bloquent et verrouillent. C'est ce qui c'était passé avec Aurélien en 2012, alors qu'Obama était passé par-là. Le Parti socialiste n'a pas été capable d'encourager à la diversité dans sa liste de candidats aux primaires. Pour qu'on voit à la télé quelqu'un qui est dans l'équipe municipale d'une grande ville de province, Poitiers, quelqu'un d'origine camerounaise... Ça ne les intéressait pas. On le voit aussi chez les Républicains qui ont eu du mal à intégrer une femme pour la primaire. Donc on peut en 2016, imaginer n'avoir que des mâles blancs candidats, sans que cela ne pose trop question ».

### **En 2002, vous aviez co-écrit un ouvrage intitulé « Nos ancêtres ne sont pas les Gaulois ». Il y a quelques**

### **mois, Nicolas Sarkozy évoquait dans un discours de campagne « nos ancêtres les Gaulois ». Ça vous surprend qu'on évoque encore ce genre d'argument ?**

« Le nœud de la crise française, c'est notre histoire. Quand on aura fait la clarté sur notre histoire, on pourra avancer. Tant qu'on ne considère la France qu'à travers une seule part de son héritage, on aura ce problème. Les Français sont des Gaulois, mais ce sont des Gaulois romanisés, latinisés, ce sont des Francs et des Amérindiens, des Negmarrons... Ce sont aussi des Italiens, des Hongrois. Ce sont tous ces héritages qui ont fait la France. On se querelle sur le champ lexical, intégration, assimilation... Alors qu'en fait, tout est une question d'histoire et de géographie. Est-ce que la France n'est qu'un hexagone ? J'ai lancé l'idée une info par semaine sur les DOM, dans tous les médias. On est capable de se mettre en édition spéciale pour des feux de forêt mais quand l'ouragan Andrew passe et qu'un quart des ménages martiniquais sont sans électricité, on n'en parle pas. Dès que je peux, j'essaie de faire avancer cette idée, à France télé, sur les chaînes infos... Une info par semaine qui traiterait de la Guadeloupe, de la Réunion, de Tahiti... On ne l'a pas aujourd'hui alors que c'est la France. Alors qu'il y a toutes les semaines une info sur les États-Unis et je m'en réjouis. On demande seulement un traitement particulier, parce qu'il y a une indifférence particulière. Il ne s'agit que de ramener à l'égalité. »

Propos recueillis  
par Delphine Noyon

(\*) Le tome 3 intitulé Le dernier livre, sortira en avril 2017